

Ainsi que nous en avons convenu avec José, je vais aborder aujourd'hui deux thèmes particuliers :

– l'un particulier au système français de la formation en milieu pénitentiaire : la coexistence de deux dispositifs : **la formation professionnelle et l'enseignement**

Pourquoi deux dispositifs de formation ?

Quelles sont les différences entre les deux systèmes ?

Comment peuvent-ils s'articuler ?

Sont-ils concurrentiels ?

– l'autre thème porte sur **l'hétérogénéité des classes et la prise en charge pédagogique** de cette hétérogénéité ; ce thème est sans doute commun à nous tous et n'a rien de spécifiquement français

De quoi provient cette hétérogénéité ?

Comment mettre en place un parcours personnalisé de l'élève ?

Comment se gère une classe hétérogène en prison ?

## LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET L'ENSEIGNEMENT

A l'origine, c'est à dire dans les années de l'après guerre, dans les années 50, lorsque l'enseignement en prison s'est structuré, l'enseignement avait pour vocation d'apprendre à lire et à écrire aux personnes détenues illettrées en très grand nombre.

La formation professionnelle avait, quant à elle, pour vocation d'apprendre des gestes professionnels et un métier rapidement.

Or, aujourd'hui, l'un ne va pas sans l'autre : on voit bien que des personnes illettrées ou en grandes difficultés de lecture, ou des personnes non francophones, ont beaucoup de mal à suivre la formation professionnelle, même en atelier.

Les deux systèmes de formation peuvent être complémentaires de deux façons :

– le service de l'enseignement peut former les personnes en grandes difficultés avant leur entrée en formation professionnelle pour leur permettre de mieux réussir

*ça, ça demande du temps (le temps de se familiariser avec la lecture ou la pratique du français oral pour les non francophones et seulement après l'entrée en form pro : 6 à 8 semaines en classe + le temps d'intégrer la form pro + le temps de la session de la form pro : il faut au moins 6 mois après le temps de l'arrivée, or beaucoup de personnes ne restent pas aussi longtemps*

– le service de l'enseignement peut accompagner les personnes déjà en formation professionnelle si elles sont déjà d'un meilleur niveau

*elles peuvent suivre un enseignement ponctuel complémentaire : les mathématiques et la géométrie pour une qualification de menuisier par exemple,*

*elles peuvent suivre un enseignement général (français, maths, anglais, informatique) et présenter un niveau d'examen supérieur qui nécessite la technique professionnelle et une formation de base des savoirs fondamentaux*

Ces deux dispositifs peuvent très bien se compléter de l'une des deux façons au bénéfice des personnes détenues

Mais dans la réalité du terrain, les deux dispositifs sont souvent et très malheureusement, concurrentiels

Pourquoi ?

- l'un rémunère les apprenants, l'autre non : la form pro paye les stagiaires, l'enseignement est un service public, il ne paye pas les élèves ; dès lors, il y a des objectifs autres que la formation pour des personnes qui ont besoin de gagner de l'argent en prison ; le choix va souvent se porter sur la form pro pour des personnes insuffisamment formées dans les savoirs fondamentaux et il y a beaucoup d'abandon et d'échecs
- la form pro, qui est un service privé avec des organismes de formation qui doivent remplir un contrat a obligation de remplir ses groupes de stagiaires et va puiser dans le même réservoir de personnes que les enseignants ; du jour au lendemain, on voit un élève quitter l'école sans avoir abouti son parcours pour aller vers les ateliers de form pro
- il y aussi des personnels qui ont du mal à travailler ensemble et qui ne savent pas mettre en commun leurs objectifs ; très simplement parce qu'elles ont des objectifs à remplir et que chaque dispositif veut s'approprier les validations de ses élèves
- aussi parce que l'emploi du temps d'une personne détenue est très contraint dans une journée et ne permet pas de suivre à la fois la formation en atelier et un complément en classe ordinaire (il y a des problèmes de mouvement dans la prison, des problèmes d'horaires, de respect des promenades, etc.)

Quel intérêt y-a-t-il à conserver ces deux dispositifs ?

Tout d'abord, l'histoire, les enjeux économiques, les postes des personnels implantés dans les prisons ne permettent pas toujours de traiter cette question avec l'objectivité nécessaire.

Mais il y aussi un intérêt fort pour les personnes détenues : c'est de les amener rapidement vers un métier

- rapidement car on a peu de temps en prison pour former compte tenu du temps moyen des peines : < 9 mois et < 50% restent moins de 6 mois) ; il est donc important d'apprendre tout à la fois les savoirs fondamentaux (lecture, écriture, mathématiques, informatique) et un geste professionnel
  - apprendre un métier car il est très difficile de poursuivre une formation en milieu ordinaire après la sortie (les sorties sont trop rapides pour permettre d'anticiper une inscription dans un organisme de formation qui pourrait terminer la formation, les personnes sont souvent rattrapées par leurs difficultés une fois dehors : problème familiaux, problèmes de logement, problèmes d'argent et la formation devient secondaire dans leurs projets)
- car il est très difficile d'aller sur le marché de l'emploi sans avoir obtenu une qualification et avoir appris à répondre à une offre d'emploi

Il y a là un enjeu fort à traiter au bénéfice de la formation des personnes détenues.

## L'HETEROGENEITE DES APPRENANTS DANS LES CLASSES

Pour diverses raisons, il y a dans nos classes des élèves qui relèvent de niveaux très différents :

- 1 - Nous pensons qu'un apprenant doit recevoir au moins 6 heures d'enseignement par semaine pour pouvoir progresser
- 2 - Nous pensons également que ces 6 heures doivent être réparties sur quatre séquences d'1h30 environ

- dans les petits établissements (moins de 100 détenus), il n'y a qu'un enseignant qui va pratiquer la classe unique pour permettre aux apprenants de bénéficier d'un maximum d'heures et venir plusieurs fois par semaine ; il va donc regrouper tous les élèves dans une même séquence ;
- si l'équipe des professeurs est plus importante, on va malgré tout trouver dans un groupe classe des personnes de niveau différent puisque les entrées en formation sont permanentes et donc la progression de chacun sera obligatoirement différente ;
- enfin, nous le savons tous, l'hétérogénéité vient aussi de la capacité de chacun à progresser selon un rythme qui lui est propre.

A cela deux types de réponses :

- l'enseignant va, dès l'arrivée de la personne et dès son entrée en formation, fixer avec elle des objectifs et un parcours qui lui sont propres selon son niveau initial, son temps supposé d'incarcération, son projet personnel (le choix de la certification visée, certaines matières en particulier, un emploi du temps personnalisé) : un projet très individualisé et personnalisé
- d'autre part, l'enseignant va devoir gérer, dans la classe, à un même moment des élèves avec des objectifs différents et des pré-requis différents. Il va devoir créer de l'interactivité autour d'un sujet commun et adapter la progression de chacun à partir d'un sujet qui va animer la séquence ; il pourra dès lors regrouper quelques uns des apprenants vers des objectifs intermédiaires ; il faut en tout cas éviter le suivi personnel de chacun qui pourrait se transformer en tutorat (distribution d'exercices personnalisés et travail individuel successivement avec chaque élève) au détriment de la gestion d'un groupe d'une classe avec tous les risques d'agitation, de démotivation que l'on connaît quand on ne retient pas l'attention de tous les membres de la classe.

Il en découle une meilleure gestion des problèmes comportementaux (et nous avons beaucoup d'élèves au comportement agité, principalement chez les jeunes majeurs ou les personnes qui présentent des troubles psychiatriques), une meilleure socialisation des personnes qui apprennent à se comporter en groupe (la prison donne assez peu d'occasions de travailler le comportement en groupe), un respect du niveau de l'autre dans un milieu où les faibles sont vulnérables

Les ateliers d'écriture et toutes activités de type culturel, créatif, sportif peuvent aider à la mise en œuvre de projets individuels autour d'un projet de groupe.